

corps (1). » Ces gens ayant obéi à cet ordre, le Bodhisattva tira son épée et se coupa la gorge; les dieux de la mer eurent horreur de cela et firent flotter le bateau jusque sur le rivage; tous ces gens furent donc sauvés.

Les gens du bateau, tenant dans leurs bras le cadavre poussaient des lamentations et disaient : « Cet homme est certainement un Bodhisattva; ce n'était pas le premier venu. » Tantôt se jetant à terre, tantôt bondissant, ils invoquaient le ciel, disant : « Il eût mieux valu faire que nos vies fussent détruites dans cette occasion, et ne pas causer la mort de cet homme de vertu supérieure. »

Comme leurs paroles étaient d'une absolue sincérité, elles émurent en haut les devas; Çakra, souverain des devas, vit que la grande bienveillance du Bodhisattva avait été telle qu'on en rencontre rarement de pareilles dans le monde; le souverain Çakra descendit donc en personne et dit : « Ce Bodhisattva de parfaite vertu doit devenir un saint héros. Maintenant, je vais le rendre à la vie. » Il versa alors dans sa bouche une drogue divine dont il oignit en même temps tout son cadavre; le Bodhisattva aussitôt ressuscita; soudain il se redressa, s'assit et se mit à demander à tous les autres des nouvelles de leur santé; le souverain Çakra remplit leur bateau d'objets précieux mille fois plus nombreux que ceux qu'ils avaient auparavant; le Bodhisattva retourna alors dans sa patrie et, quand ses parents aux neuf degrés le virent, ils furent tous joyeux; quant à lui, il secourut tous ceux qui étaient dans la misère et sa bonté s'étendit à tous les êtres vivants; il prêcha les livres saints bouddhiques; il éclaira et convertit ceux qui étaient dans les ténèbres de l'ignorance; le roi de ce pays, reconnaissant la vertu du Bodhisattva, alla recevoir ses directions pures; le prince fut bon et les sujets loyaux; tout le pays

(1) De manière à ce que son corps se trouvât suspendu au-dessus de l'eau.